

3 et 4 avril 2025 - 19h30

Centre Hospitalier Simone Veil de Blois (salle polyvalente)

Théâtre. 1h15

Feuille de salle téléchargeable sur le site



EN ADDICTO

THOMAS QUILLARDET / CIE 8 AVRIL



© Méline Vernant

Bord-plateau avec l'équipe artistique le 3 avril



f **ig** **in**
2 place Jean Jaurès, 41000 Blois
T. 02 54 90 44 00
halleauxgrains.com



Texte et interprétation **Thomas Quillardet**

Collaboration artistique **Jeanne Candel**

Dramaturgie **Guillaume Poix**

Lumières / régie générale **Milan Denis**

Collaborateur.trice.s **Titiane Barthel, Ernestine Bluteau, Frédéric Gigoute et Guillaume Laloux**

Direction de production - diffusion **Marie Lenoir**

Direction de Production - Administration
Émilie Leloup

PRODUCTION

8 Avril

COPRODUCTION

**Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville-Paris,
Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-
Cotentin, La Rose des vents - Scène nationale de
Lille Métropole à Villeneuve-d'Ascq.**

**Avec le soutien en résidences de création à
L'Azimut à Antony-Châtenay-Malabry, La Vie brève
- Théâtre de l'Aquarium, Théâtre Jacques Carat de
Cachan et Théâtre ouvert.**

Un seul-en-scène minimal pour un plaisir théâtral maximum du dire et de l'écoute.

Chaque projet de Thomas Quillardet est l'objet d'une recherche documentaire. Après avoir enquêté sur la privatisation de TF1 (Une télévision française), voici le metteur en scène-acteur à l'observation, pendant six mois, d'un service d'addictologie d'un hôpital. De ces journées aux côtés des patients et des soignants, et des ateliers qu'il a lui-même menés dans ce service, est née la nécessité d'une histoire à raconter. Ou plutôt d'une dizaine d'histoires : des parcours de personnes dépendantes cherchant à apprivoiser l'abstinence, mais aussi de soignants qui les accompagnent. De maux en mots, il dresse le portrait d'un service public en crise, en mettant à distance, par l'humour et le rire, le tragique.

Un solo construit à partir de rencontres

Au départ, je ne pensais pas faire un spectacle de cette expérience. Mais je presentais qu'il y avait quelque chose d'universel dans l'addiction et le soin. C'est la confirmation de cette intuition qui m'a mené vers l'écriture. Je me suis alors astreint à un travail d'archivage, chaque soir. Sans vraiment savoir pourquoi. Ma seule explication, aujourd'hui, c'est que je suis très vite tombé en empathie avec les soignantes et soignants, les patientes et patients et que j'ai eu envie de partager cela avec le public. Il y a une part de mystère dans ce projet. On peut considérer que l'écriture du spectacle a commencé avec ce travail d'archivage et de mémoire.

{...} Il me faut respecter le secret médical : les gens ne doivent pas être reconnus alors j'ai fondu les parcours et les histoires. Il n'y a donc pas d'exigence de fidélité. En revanche, je me suis aperçu que ma place était très accessoire : je m'adresse au public mais jamais en tant que narrateur extérieur. Il n'y a que l'hôpital, et moi dans l'hôpital. On ne me voit jamais penser ma résidence ou le projet, je suis embarqué avec les gens. Ce qui compte, c'est la rencontre entre le théâtre et les patientes et les patients, pas ma personne ou mes aléas d'artiste. En cela, c'est un travail documentaire.

Extrait d'interview avec Thomas Quillardet pour le Festival d'Automne à Paris (2023)

LA PRESSE EN PARLE

Travail virtuose, musical, où la seule générosité d'une interprétation sans effet, directe, rend vivante la douleur du sevrage, et bientôt nos douleurs tout court. [...] En Thomas Quillardet résonnent des timbres qu'on n'écoute pas, qu'on n'entend plus. Résonnent aussi les mille stridences d'un hôpital public cabossé, lui aussi en souffrance. Et c'est merveille, et tragédie soudain, de les entendre. Sans pathos, à bonne distance. Humaine.

Fabienne Pascaud - TELERAMA

Thomas Quillardet, en transformant un travail d'observation en une sorte de fugue musicale, hyper artificielle, paradoxalement fait advenir tout seul sur le plateau nu des images multiples et vraies.

Lucile Commeaux - FRANCE CULTURE

Né d'une observation documentaire, nourrie par le sensible, le monologue qu'il porte sur le plateau est un flux de paroles puisées dans le vivant. Elles se croisent et se percutent dans un rythme serré au plus près.

Joëlle Gayot - LE MONDE

THOMAS QUILLARDET

Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanatns, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles de Copi*. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens, à Rio de Janeiro et à Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo* et *Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs). En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro *L'Atelier volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du rock* par Raphaële Bouchard ainsi que *Les trois petits cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première

collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 Avril et crée *Montagne* puis *Où les cœurs s'éprennent* en 2016, adaptation des scénarios d'Éric Rohmer ; *Les Nuits de la pleine lune*, *Le Rayon vert*, et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues. Durant la saison 2018.19, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019, et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la Comédie-Française.

Thomas Quillardet crée en 2020 deux nouvelles pièces : *L'Encyclopédie des super-héros* (+ 9 ans) et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré. En 2021 il monte : *L'Arbre, le Maire et la médiathèque*, adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une télévision française*, dont il signe également le texte.

En 2023, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion dans un service addictologie d'un hôpital francilien.

Thomas Quillardet est artiste associé depuis 2018 au Trident-Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin, il a été également artiste associé à la Comédie-CDN de Reims, au Théâtre de Chelles (de 2019 à 2021) et au Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018).

LA JEUNE PARQUE

PAUL VALÉRY, JULIE DELILLE

Théâtre des Trois Parques

22, 23, 25 et 26 avril - 19h30

Halle aux grains

Tarifs : 22€ / 12€ / 8€ / 5€

LE MÉTIER DU TEMPS

LA TRÈS JEUNE PARQUE

ALIX FOURNIER-PITTALUGA, JULIE DELILLE

Théâtre des Trois Parques

23 avril - 14h30

24 avril - 10h* & 14h15* (Scolaires)

25 avril - 14h15* (Scolaires)

26 avril - 14h30

Halle aux grains

Tarifs : 6€ / 5€

